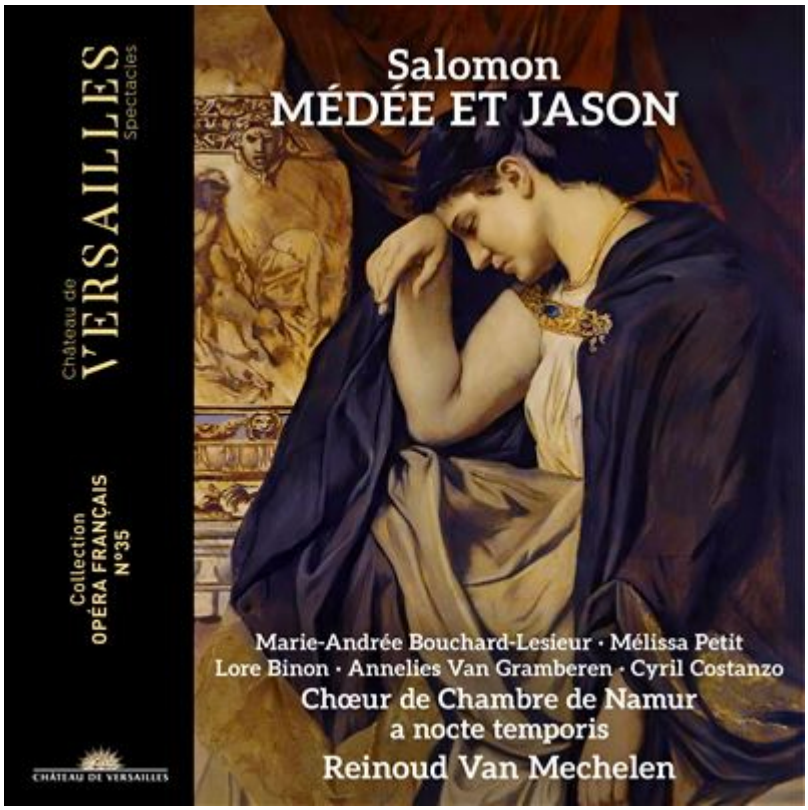
CRITIQUE CD événement. SALOMON : Médée et Jason. M. A. Bouchard-Lesieur, R. van Mechelen, L. Binon, C. Costanzo, M. Mofidian, M. Petit… A Nocte Temporis / Reinoud van Mechelen (2 CD Château de Versailles Spectacles)

Le désormais mythique *label Château de Versailles Spectacles*, infatigable explorateur des trésors oubliés de la musique française, nous offre avec ce nouvel enregistrement un véritable joyau. Après le triomphe de *Céphale et Procris* l'an passé, le ténor et chef d'orchestre Reinoud van Mechelen et son ensemble *A Nocte Temporis* poursuivent leur quête avec une passion contagieuse en ressuscitant *Médée et Jason*, tragédie en musique de Joseph-François Salomon (1649-1732). Cet enregistrement, capté en juillet 2025 au Grand Manège de Namur, fait suite au concert-événement donné dans la somptueuse Grande Salle des Croisades du Château de Versailles… le 31 janvier 2026, il y a tout juste une semaine, démontrant une fois de plus le

rôle indispensable du Centre de musique baroque de Versailles dans la valorisation de ce patrimoine.



La genèse de cette œuvre est en elle-même un récit fascinant. Joseph-François Salomon, instrumentiste toulonnais à la musique du roi, franchit le pas de la composition lyrique à un âge avancé : il a plus de soixante ans lorsque *Médée et Jason* est créé à l'Académie Royale de Musique en avril 1713. Cette œuvre sera son premier et l'un de ses seuls opéras, ce qui en rend la redécouverte d'autant plus précieuse. Contrairement à ce que son anonymat actuel pourrait laisser croire, l'ouvrage connut en son temps un succès notable, étant repris à plusieurs reprises tout au long du XVIII^{e} siècle, jusqu'en 1749, et notamment à La Monnaie de Bruxelles en 1726.

Le livret est signé par l'Abbé **Simon-Joseph Pellegrin**, qui marquera plus tard l'histoire en collaborant avec Rameau pour *Hippolyte et Aricie*. Pellegrin offre ici une lecture

psychologique remarquable du mythe, se distinguant de celle de Thomas Corneille pour Charpentier. Il renonce à des éléments spectaculaires comme la robe empoisonnée ou le *deus ex machina* pour resserrer l'intrigue sur les tourments intérieurs des personnages. Jason, par exemple, y est moins fanfaron, rongé par la culpabilité, tandis que Créuse devient une figure plus active et prophétique. Cette approche, qui s'inscrit dans le goût de l'époque pour « le terrible » et les émotions fortes, donne à l'ouvrage une densité dramatique exceptionnelle, couronnée par des actes IV et V d'une tension magistrale.

Musicalement, Salomon cultive un « *beau simple* » déjà loué par le Mercure de France en 1713. Son langage, d'une expressivité évidente, est caractérisé par une grande souplesse et une attention fine aux inflexions de la langue française. Les récitatifs, très développés, évitent toute sécheresse grâce à un *continuo* d'une mobilité constante. L'écriture orchestrale, notamment pour les cordes, est utilisée de manière expressive pour créer des tensions saisissantes. Si Salomon ne brise pas les codes, sa partition laisse entrevoir par touches des audaces harmoniques – comme dans le duo Jason-Créon de l'acte IV – qui annoncent déjà les couleurs de Rameau.

Cet enregistrement est un triomphe d'intelligence musicale et d'engagement, porté par des artistes qui semblent respirer au rythme de cette partition. **Reinoud van Mechelen**, à la fois chef et ténor, réalise ici un tour de force absolu. À la tête de son ensemble ***A Nocte Temporis***, qu'il a fondé en 2016 avec la flûtiste **Anna Besson** dans le but d'exprimer une vision commune de la musique ancienne, il dirige une lecture à la fois engagée, structurée et d'une remarquable clarté. L'effectif, volontairement chambriste, permet une lisibilité parfaite des textures, où chaque instrument trouve sa place dans un équilibre idéal. Sous sa direction, l'ensemble respire avec tendresse, danse avec une grâce enlevée et se cabre avec vigueur dans les scènes infernales. Dans le rôle de Jason, **Reinoud van Mechelen** est tout simplement bouleversant. Il

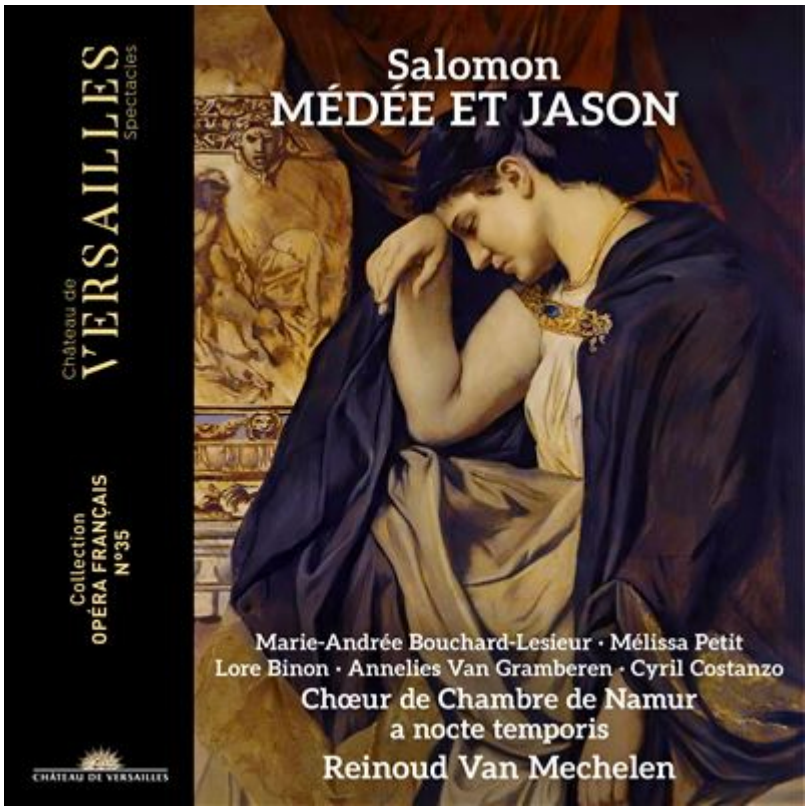
incarne le héros déchiré avec une éloquence et une suavité vocale qui lui sont propres, maîtrisant parfaitement la tessiture exigeante de la *haute-contre*. Son interprétation, plus fouillée encore que dans ses précédentes incarnations baroques, culmine dans la lamentation finale, d'une poignante humanité.

Marie-Andrée Bouchard-Lesieur (Médée) prête à la magicienne un mezzo-soprano ample et charismatique. Elle canalise avec intelligence cette puissance pour dessiner une Médée moins démoniaque que profondément troublante, dont la menace plane sur l'ensemble de l'ouvrage dès son entrée à l'acte II. **Mélissa Petit** (Créuse) compose une princesse au timbre charnu et ductile, d'une somptuosité envoûtante. Son interprétation est marquée par un soin extrême apporté au texte et à la conduite de la ligne musicale, particulièrement dans le songe prophétique de l'acte II, l'une des scènes les plus réussies de l'opéra. **Cyril Costanzo** (Créon) offre une prestation d'une grande finesse. Sa voix moelleuse et son excellente diction servent un personnage plus « bonhomme » que d'usage, avant de trouver des accents justes et poignants dans sa scène de folie, soutenue par des traits orchestraux incisifs. **Lore Binon**, dans son double rôle de Melpomène (la muse de la Tragédie dans le Prologue) et de Nérine (la confidente de Médée), offre une prestation de qualité. Sa présence est particulièrement notable à l'Acte II et à l'Acte IV, où Nérine conseille Médée, apportant une voix de raison face à la furie de sa maîtresse. Quant à **Annelies Van Gramberen**, qui interprète Europe (allégorie dans le Prologue) et Cléone (confidente de Créuse), elle se distingue également positivement. Son rôle de Cléone est crucial à l'ouverture de l'Acte II, où elle tente de rassurer Créuse, troublée par un songe prémonitoire.

L'ensemble ***A Nocte Temporis*** prouve une fois de plus qu'il est l'un des fleurons de la scène baroque actuelle. La précision des attaques, la mobilité du *continuo* et les couleurs

instrumentales variées (basson et hautbois magnifiquement mis en valeur) servent le drame avec une acuité rare. Le **Chœur de Chambre de Namur,** quant à lui, est un pilier de cette réussite. Remarquable par la qualité de son français et son engagement constant, il passe avec une aisance déconcertante des murmures des plaisirs aux tonnerres des puissances infernales, apportant une couleur et une vitalité essentielles à l'œuvre. Les solistes issus de ses rangs, comme **Virginie Thomas** et le ténor au charme immédiat **Maxime Melnik**, assurent également leurs interventions avec *brio*.

Après le superbe *Céphale et Procris*, cette nouvelle parution discograhique confirme la cohérence et l'ambition de cette collaboration fructueuse. Elle s'impose comme un disque indispensable pour tout amateur de tragédie lyrique française, une porte ouverte sur un pan méconnu mais essentiel de notre patrimoine, et une expérience artistique d'une profonde émotion.



CRITIQUE CD événement. SALOMON : Médée et Jason. M. A. Bouchard-Lesieur, R. van Mechelen, L. Binon, C. Costanzo, M. Mofidian, M. Petit… A Nocte Temporis / Reinoud van Mechelen (2 CD Château de Versailles Spectacles). CLIC de CLASSIQUENEWS

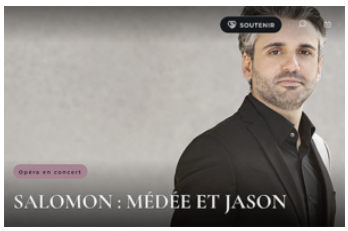
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, sam 31 janvier 2026. SALOMON : Médée et Jason (version de concert). A nocte temporis, Reinoud von Machelen (direction)

Reinoud von Machelen retrouve les ors de Versailles. Après *Céphale et Procris* d'Élisabeth Jacquet de La Guerre, l'ensemble belge et son chef-ténor, ressuscitent un nouvel opéra composé pour Versailles en 1713, signé Joseph-François

Salomon, compositeur oublié qui revient à la lumière …

Le mythe de **Médée et Jason** inspire de nombreux compositeurs et librettistes ; parmi eux, Marc-Antoine Charpentier (Médée, 1793) sommet lyrique dans le genre de la tragédie en musique. Le ténor et chef **Reinoud Van Mechelen**, avec son ensemble « a nocte temporis » choisit la version de **Joseph-François Salomon**, parue vingt ans après celle de Charpentier : son ***Médée et Jason*** de 1713 aujourd'hui tombé dans l'oubli, a néanmoins connu une belle popularité au XVIIIe siècle : l'ouvrage est repris à plusieurs reprises à La Monnaie de Bruxelles en 1726. Le librettiste, l'abbé Simon-Joseph Pellegrin, futur librettiste d'Hippolyte et Aricie de Jean-Philippe Rameau (1733), privilégie une lecture très psychologique, exploitant toutes les nuances de la passion entre les deux amants maudits, la fière et passionnée Médée et Jason qui l'abandonne. Les héros sont tiraillés, en proie aux doutes, jalonnant une version complexe donc captivante d'un point de vue émotionnel. Salomon en exprime secousses, vertiges, tensions les plus spectaculaires et les plus intimes, en particulier dans une écriture musicale aussi élaborée que personnelle et puissante. Recréation événement.

SALOMON : Médée et Jason
opéra en version de concert
Tragédie en musique en cinq actes sur un livret de Simon-Joseph Pellegrin, créée à l'Académie royale de musique en 1713.



VERSAILLES, Château / Grande salle des Croisades

Samedi 31 janvier 2026, 19h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/salomon-medee-et-jason/

3h – dont 1 entracte

distribution

Floriane Hasler, Médée
Mélissa Petit, Créuse
Annelies Van Gramberen, Europe, Cléone
Jehanne Amzal, Melpomène, Nérine
Reinoud Van Mechelen, Jason
Cyril Costanzo, Créon

Solistes du Chœur de Chambre de Namur
Virginie Thomas : Une Corinthienne, Une magicienne, Une nymphe, Une matelote
Renaud Tripathi : Un matelot (trio et air), 1ère Furie
Maxime Melnik : Un Corinthien, Un magicien, Un plaisir, Un garde, 2e matelot
Samuel Namotte : Arcas, 2e Furie
Philippe Favette : Un démon, 3e matelot, 3e Furie

Chœur de Chambre de Namur
a nocte temporis
Reinoud Van Mechelen, direction

Après Céphale et Procris d'Élisabeth Jacquet de La Guerre, l'ensemble belge et son chef se réjouissent d'interpréter pour

la deuxième fois une tragédie lyrique en version concert.

Ce programme sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles. Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, a nocte temporis.

_____

CLERMONT AUVERGNE OPERA. Médée et Jason, sam 11 janv 2025. Pastiche sur des musiques de Charpentier, Lully, Rameau, Marais, Destouches, Dauvergne… Ensemble Les Surprises

Entre théâtre baroque (d'après Corneille…) et spectacle musical, l'ensemble *Les Surprises* transforme le mythe sanglant voire terrifiant de Médée que l'amour trompé mène à l'infanticide…

en une joyeuse parodie pour toute la famille, un pastiche rafraîchissant et contrasté.

Le spectacle ainsi conçu à partir d'une sélection d'extraits d'opéras baroques divers, forme une manière de comédie musicale avant l'heure, on s'y moque de l'anti-héros Jason, du mégalomane Créon, d'une actrice (délirante) qui se prend pour une célèbre cantatrice…
La scénographie s'inspire du théâtre de tréteaux, des planche à la Foire, familière des parodies et autres impertinences assumées ; le dispositif scénique évoque l'Argos – le bateau échoué des Argonautes… Il invite au mélange des genres, du tragique et du comique, du théâtre, de la danse et de la musique, d'airs sérieux en vaudevilles légers.

Et au-delà du rire, Médée nous interroge sur plusieurs sujets très actuels : sa qualité de femme, maîtresse de son destin ; son déracinement perpétuel, ses crimes terribles… qui plonge dans l'horreur la plus inacceptable. Médée, victime ou bourreau ? En elle, l'amoureuse trahie a dévoré la mère.

CLERMONT AUVERGNE OPÉRA
Samedi 11 janvier 2025, 20h
Médée et Jason, spectacle lyrique
D'après Corneille, Carolet, Romagnesi et Euripide Musiques de Charpentier, Lully, Rameau, Marais, Destouches, Dauvergne…



INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de **Clermont Auvergne Opéra** :
https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/medee-et-jason/

À partir de 10 ans

distribution

Médée : Lucile Roche
Jason Flannan Obé
Créuse Ingrid Perruche
Créon Matthieu Lécroart
Cléone et Nérine Eugénie Lefebvre
Arcas Pierre Lebon
Danseurs – chanteurs Joan Vercoutere
et Gabriel-Ange Brusson

Ensemble **Les Surprises**
Louis-Noël Bestion de Camboulas, clavecin

Direction et arrangements musicaux :
Louis-Noël Bestion de Camboulas

Mise en scène, scénographie et costumes : Pierre Lebon
Création lumière : Bertrand Killy

Réalisation des costumes : Floriane Breau
Construction des décors : Atelier de décors de l’Opéra de Limoges

Spectacle musical
Durée :1h15 sans entracte

CRITIQUE, opéra. LIMOGES, Opéra, le 6 mars 2024. Médée et Jason (Pasticcio). L. Richardot, F. Obé, I. Perruche… Ensemble Les Surprises / Louis-Noël Bestion de Camboulas (direction)

Créé au théâtre élisabéthain du Château d’Hardelot en juin dernier, passé par le Festival de Radio-France & Montpellier un mois plus tard, puis par Périgueux et Namur, *Médée et Jason* arrive à l’Opéra de Limoges. Sous-titré « parodie baroque », ce pastiche moderne se moque allègrement de la tragédie classique et lyrique dans la pure tradition du genre. Les chanteurs

aguerris dans l'exercice et les musiciens polyvalents de l'Ensemble Les Surprises, sous la direction de son chef-fondateur Louis-Noël Bestion de Camboulas, font rire la salle entière du début à la fin du spectacle, dans la mise en scène piquante de Pierre Lebon.



Celle qui fut l'un des personnages les plus tragiques et cruels de la mythologie et du théâtre, une *serial killer* avant l'heure, Médée eut une vie parsemée de trahisons et de jeux de pouvoir, mais aussi d'amour. Rien, *a priori*, ne fait rire dans son histoire, et pourtant, l'extraordinaire vitalité des créateurs (ayant bien les pieds sur terre) a su créer une drolatique parodie pour ridiculiser le trop sérieux des situations, en les abaissant joyeusement au niveau de la vie courante et du potin.

Avec la collaboration du **Centre de Musique baroque de Versailles**, **Louis-Noël Bestion de Camboulas** et les musiciens de l'**Ensemble Les Surprises** explorent leurs connaissances des partitions de l'époque pour constituer librement leur premier spectacle scénique et font revivre l'esprit de foire, en imaginant un patchwork délicieusement drôle. Et ce, avec de

constantes intrusions modernes qui créent des anachronismes réjouissants. Autant dire qu'un crime de lèse-majesté vis-à-vis de la tragédie constitutionnelle du Roy est commis devant les yeux de tout le monde ! L'un des principaux complices de cet "attentat" est **Pierre Lebon**, metteur en scène, scénographe et créateur de costumes. Il se présente d'abord sur scène en Arcas, la tête cachée dans un masque-casque de la tragédie antique, qu'il fait ensuite tourner pour faire apparaître la comédie. En quelques minutes, il introduit le public au fonctionnement de la parodie, ici constituée à partir de la *Médée* de Marc-Antoine Charpentier sur un livret de Corneille (1693). Les fragments musicaux de Charpentier sont rejoints, telle une mosaïque, par d'autres de Lully, de Rameau, de Destouches, de Dauvergne, mais aussi Campra, Boismortier, Mondonville etc.

Fidèles à l'esprit de pastiche, les musiciens, en habits de marin tout rouge – comme le tréteau-bâteau baptisé Argo, maculé du sang des victimes des atrocités auparavant commises par notre héroïne-magicienne -, n'hésitent pas à insérer des morceaux de tango, les rythmes percussifs irréguliers du *Sacre du Printemps*, « Le Bal » de la *Symphonie fantastique*, ou encore des onomatopées musicales comme le chant de goélands et le sifflet d'un navire. Le bateau est doté d'une machinerie simple à l'ancienne, qui, à l'aide de manivelle, fait apparaître des tableaux en guise de voiles ou les flammes de l'incendie provoqué par Médée. Assis sur des caissons, regroupés côté cour, les neuf instrumentistes se déplacent et se mêlent de l'intrigue de temps à autre. La mise en scène fait ainsi participer tout le monde, spectateurs compris, d'autant que par moments, Jason semble solliciter tacitement la complicité de la salle.

Flannan Obé est plus qu'excellent dans ce rôle de Jason, cocasse dans une superposition de l'armure antique et le costume au motif de cheval ; dans son chant, il a une tendance générale à hausser les notes, mais cela va avec le caractère

de son personnage qui veut être supérieur à Médée et aux autres. **Lucile Richardot** incarne Médée dotée d'une tête de mort et vêtue en torera. Si elle est définitivement libre, c'est une véritable femme fatale qui anéantit tout. Les chaînes sur son costume, formant le dessin de côtes et de fémurs, sont-elles celles qui scellent le destin de ces victimes ? Le timbre dense de la cantatrice devient plus aéré quand elle s'aventure dans la tessiture aiguë, et la multiplicité des couleurs nous laissent alors bouche bée. **Matthieu Lécroart** s'amuse en campant un roi Créon imbu de lui-même mais sans réelle autorité. On ne se lasse jamais de son talent de comédien dans la bouffonnerie, et il sert son savoir-faire avec un chanté-parlé spécifique à ce répertoire, comme un outil surpuissant au service du rire. **Ingrid Perruche**, autre spécialiste de l'opéra-comique, exagère gaillardement les gestes baroques et la déclamation chantée, en incarnant une Créuse dévergondée. Enfin, **Eugénie Lefèbvre** est doublement confidente, en Cléone et en Nérine, disgracieuse la plupart du temps comme sorcière, mais offrant aussi un moment de beauté grâce à ses phrasés à la fois soignés et naturels dans la déploration de Jason. Les deux danseurs, **Joan Vercoutere** et **Gabriel-Ange Brusson**, qui chantent également dans le chœur, agrémentent (dans le plus noble du terme) le spectacle avec leurs mouvements corporels souples et synchronisés, tantôt en démons, tantôt en marins, tantôt encore en Grecs.

Ce soir, des classes de lycée et de collèges étaient venues en nombres, et il rient bruyamment à la moindre drôlerie dans les répliques et les gestes – et, à la fin du spectacle, applaudissent copieusement avec des cris, créant dans la salle une atmosphère quelque peu surexcitée mais bienvenue.

CRITIQUE, opéra. LIMOGES, Opéra, le 6 mars 2024. M-A. CHARPENTIER, LULLY, RAMEAU… Médée et Jason. L. Richardot, F. Obé, I. Perruche… Ensemble Les Surprises / Louis-Noël Bestion de Camboulas (direction).

VIDEO : Teaser de « Médée et Jason » par l'Ensemble Les Surprises et Louis-Noël Bestion de Camboulas

---

CRITIQUE, opéra. MONTPELLIER, Opéra Comédie, le 20 juillet 2023. MÉDÉE et JASON. L. Richardot, F. Obé, I. Perruche… P. Lebon / L. N. Bestion de Camboulas.

Comme unique ouvrage lyrique du « Nouveau (?) **Festival Radio France Montpellier Occitanie**« , le public des festivaliers n'a pas eu droit à un titre rare ou oublié du répertoire, marque de fabrique de "l'ancien" festival, mais à **un pasticcio autour du mythe de Médée**, figure tragique s'il en est, ici parodié et abordé sous la facette de la comédie, selon une pratique courante à l'époque baroque. C'est tout cet esprit de théâtre de tréteaux que **Pierre Lebon** (qui signe les décors et les costumes) recrée ainsi avec… de vrais tréteaux de théâtre, auxquels il a ajouté l'épave du navire Argo et quelques

colonnes du palais de Créon. Les costumes sont aussi hétéroclites et bigarrés, à l'instar de Médée, grimée ici en quelque toréador gothique ! La dizaine d'instrumentistes n'est pas en reste, costumé en marins tout de rouge vêtus, chapeaux compris. Ces derniers entre-coupent des airs et danses baroques de pièces plus farfelues, telle la valse de la "Symphonie fantastique" de Berlioz puis un air de Bossa Nova !

Médée et Jason à Montpellier
Pochade échevelée mais inaboutie

C'est dans cet esprit foutraque que l'équipe de comédiens-chanteurs se démène pour faire vivre le spectacle, à commencer par les deux principaux héros incarnés par **Lucile Richardot** (Médée) et **Flannan Obé** (Jason). La première s'illustre par son jeu toujours très percutant et sa voix profonde, même si la durée et la nature des airs retenus ne permettent pas d'y goûter pleinement, ce qui fait naître quelque sentiment de frustration chez nous…

Plus acteur que chanteur, **Flannan Obé** ne dispose pas moins d'une jolie voix de ténor, aussi claire que bien projetée. Très maniéré et féminin, comme on en a souvent l'image de l'aristocratie masculine des XVIIe et XVIIIe siècles, il est impayable dans ses nombreuses mimiques et facéties. **Matthieu Lécroart** (Créon) apparaît lui en vieillard cacochyme tandis que sa fille Créuse, incarnée par **Ingrid Perruche**, est une vraie tête à claques, secondé par la vieille Cléone (**Eugénie Lefebvre**) dont le personnage fait penser à une sorcière (avec son balai qu'elle ne quitte pas !).

Même si le théâtre l'emporte de loin ici sur la musique, le chef baroque **Louis-Noël Bestion de Camboulas** – à la tête de son ensemble **Les Surprises** – n'en dirige pas moins avec brio

(depuis son clavecin) une fine équipe pleinement impliquée dans l'action théâtrale, jouant ainsi parfois tout en étant en mouvement et en interagissant avec les chanteurs, ce qui n'est pas la moindre fantaisie de cette pochade échevelée qui distille néanmoins un certain sentiment d'inaboutissement…



CRITIQUE, concert. MONTPELLIER, Opéra Comédie, le 20 juillet 2023. MÉDÉE et JASON (pastiche créé à partir d'ouvrages de Rameau, Charpentier, Destouches, Lully, Campra, Marais…). L. Richardot, F. Obé, I. Perruche… P. Lebon / L. N. Bestion de Camboulas. Photo © Marc Ginot